

# Mémoires de Papier

« Voir les bons moments de joie et accepter les fractures douloureuses, n'est-ce pas ce qui nous rend forts ? » C'est une philosophie de vie résolument optimiste qui baigne ce récit de vie. Et son auteure de souligner, à l'intention de ses proches : « Je ne veux pas que cela vous traumatise, que cela change la vision que vous avez de moi. (...) Le témoignage bouleversant de ce que fut notre jeunesse doit simplement vous faire réagir positivement, comme je l'ai fait dès mon adolescence. »

Parce que, s'il arrive en effet que le récit soit irrigué de souvenirs douloureux, c'est le bonheur qui toujours l'emporte. Bonheur des heures au jardin, à la jolie maison de « La Coupure » ou aux « Feux follets », bonheur de chérir de jeunes animaux ou de participer à la grande aventure du scoutisme, bonheur de la fratrie ou d'un séjour en Angleterre, bonheur surtout, ensuite, des enfants et des petits-enfants...

Ces Mémoires de papier s'ouvrent sur une sorte d'arbre généalogique abondamment illustré avant d'aborder, toujours en images, les thèmes du quotidien : portraits d'amis ou de parents, souvenirs d'enfance, loisirs, voyages, vie professionnelle et privée, lieux de vie... Le texte prend des couleurs diverses : parfois simples légendes, parfois courts récits ou anecdotes, parfois aussi réflexions plus intimes à propos d'émotions, de joies ou de peines. Ainsi l'auteure tient-elle à conclure sur la phrase de Marguerite Yourcenar, qui lui apporte tant de réconfort : « Il ne faut pas pleurer parce que cela n'est plus. Il faut sourire parce que cela a été. »